

## Brisée par la secte de la "Tour de Garde", Sarah-Marianne découvre la liberté en Jésus-Christ.

*Note de Bibliorama : dans le texte suivant, la mise en forme et les couleurs ont été choisies par l'auteur du témoignage elle-même, pour mettre en valeur les points importants de sa pensée.*

**Je ne reçus aucune instruction religieuse, ni de mes parents, ni d'une église.**

Si nous fêtons Noël, je ne savais pas vraiment quel en était le sens : c'était toutefois un temps de joie dans une enfance, parfois, bien triste. Dès mon plus jeune âge (vers 7 ans), je cherchais déjà s'il y avait un Dieu. Je priais mais je n'arrivais pas à le rencontrer et, parfois, je me révoltais fortement contre Lui.

En 1969, l'année de mes 21ans, on frappa à ma porte ! Deux témoins de Jéhovah étaient devant moi, me parlant de l'amour de Dieu et me proposant une étude biblique. Quoi ? Enfin Dieu me répondait, après tant d'années ? Impossible de ne pas sauter sur une pareille " occasion ". La semaine après, l'étude commença, chez moi, à l'aide **d'un de leur petit livre** ; il y était parlé de vie éternelle sur la terre ! Ce que j'avais toujours secrètement désiré, c'était inné, j'avais en moi le goût de l'éternité (Dans la Bible : Ecclésiaste 3 :11). Les deux Témoins de Jéhovah qui m'enseignaient me parlaient de l'amour qui régnait dans leur communauté, c'était beau, très attirant, alors je me mis assez vite à fréquenter leurs réunions.

### **Dieu d'amour ou Dieu féroce**

En 1972, le jeune homme, non Témoin de Jéhovah, que je fréquentais et moi nous sommes mariés ; ce qui fit sursauter d'indignation les Témoins de Jéhovah. Au fil des études et des réunions, de la lecture de la "Tour de Garde" et du "Réveillez-vous" (*NDLR : journaux de l'organisation*), on faisait pression sur moi et on me poussait à me faire baptiser au plus vite ; ce que je fis. Tout paraissait beau ! Ce "paradis" fut de courte durée ! J'eus rapidement la pensée de m'être fait baptisée par peur, plus que par amour pour Dieu. Les incessantes allusions sur la fin du monde; l'obligation incontournable de faire du porte à porte (toujours plus); l'interdiction d'accepter une transfusion de sang, même en cas de nécessité pour survivre; ne pas fêter Noël, ni Pâques, ni les anniversaires ou toute autre fête; la mise à l'écart de ma famille et de mes amis, l'interdiction d'aller voter, l'obligation de ne se fréquenter qu'entre Témoins de Jéhovah, c'est-à-dire une multitude d'interdits eut comme résultat un puissant lavage de cerveau, ... qui m'amena à un état dépressif grave, profond. J'eus en 1972, mon premier fils. [À l'époque la Watchtower \(société qui chapeaute tous les témoins de Jéhovah de la terre\) avait une forte propension à définir la date de 1975 pour le jugement de Dieu et.... que tous les non-Témoins de Jéhovah allaient périr.](#) D'ailleurs, je n'avais moi-même pas la certitude d'être sauvée. C'était tellement apocalyptique que j'en perdis la raison. Je pris alors des quantités industrielles de tranquillisants et anti-dépresseurs, tant mes angoisses étaient profondes. J'avais une peur intense pour tous les miens qui étaient non Témoins de Jéhovah. Mon mari, le plus doux des hommes, était seul à me rassurer un peu. Ce fut un enfer, résultat de l'EN FAIRE que la Watch Tower demande toujours plus à ses coreligionnaires, sous peine de sévères réprimandes, voire d'exclusion.

Ce Dieu d'amour que la **Watch Tower prônait, au début, dans leur petit livre**, elle "s'ingéniait" à le montrer comme un Dieu féroce, et personnellement j'étais tenue ainsi par la peur car je ne savais plus où aller, puisque le vide avait été fait, en moi et autour de moi.

Inutile de dire que, si à l'aide de puissants tranquillisants, (à tuer un cheval) je pus m'occuper de ma famille (j'eus la joie d'avoir en 1977 un deuxième fils), je vécus des années tragiques. Aux tranquillisants, j'ajoutais copieusement l'alcool, mais RIEN ne m'aidait vraiment, mis à part les signes d'amour que me donnait mon mari. Vint se greffer une phobie de tout : peur de faire des courses, d'aller en voiture (crainte d'ouvrir la porte et de me jeter sur la chaussée) ; peur d'aller au restaurant où je dus partir plusieurs fois, à peine le repas servi ; des peurs irrationnelles, mais tristement bien là dans mon cerveau "lavé". Puis ce fut encore la peur... d'avoir peur : chaque matin ma question était : seras-tu encore en vie ce soir, tant l'envie de me suicider me poursuivait.

### **La phrase de trop (heureusement)**

Me confiant à la femme d'un ancien (responsable des adeptes) de ma peur de la folie, celle-ci me répondit :

*"Il vaut mieux que tu deviennes folle, que tu fasses des séjours à l'hôpital, mais que tu restes fidèle à Jéhovah... d'ailleurs sœur Untel est dans ton cas mais, après chaque internement, elle revient car elle est fidèle à Jéhovah" !*

Merci à cette femme d'ancien, par cette phrase, elle me fit comprendre (en partie seulement, tellement j'étais endoctrinée) que, si je ne voulais pas voir ma vie détruite, il fallait que je les quitte. Personne ne chercha vraiment à me retenir, et l'ancien à qui j'écrivis pourquoi je quittais ne me répondit même pas : on me laissa tomber, sans savoir comment j'allais pouvoir vivre avec ce qu'ils m'avaient insufflé, au fil des réunions, des séances de porte à porte, des congrès, des discussions entre frères et sœurs... !

Pendant une quinzaine d'années, bien que je n'eus plus aucun contact avec les Témoins de Jéhovah, une peur indicible d'eux, de les rencontrer me terrassait. Ce furent des années où, chaque matin, au 36<sup>ème</sup> en dessous... j'arrivais péniblement le soir au 1<sup>er</sup> étage. Je lisais la Bible, mais je ne la comprenais pas vraiment bien, mais je continuais toujours à la lire et à prier : je n'avais pas perdu la foi. Je m'apercevais petit à petit des nombreuses falsifications de la bible par la Watch Tower.... Un jour j'eus le courage de brûler toutes les Tours de Garde et livres que j'avais conservés : je n'eus pas moins peur d'eux !

Étrangement on ne s'apercevait pas forcément de mon profond mal-être d'où la question : combien de Témoins de Jéhovah, apparemment bien sous tout rapport vivent-ils des situations telles que la mienne ? A noter que 10 ans de psychanalyse intensive ne donnèrent aucune réponse fondamentale à mes questions ni à mon mal-être.

### **À 47 ans : je trouve enfin et vraiment Dieu**

D'abord une personne me prêta un livre sur la grâce, sur le pardon de nos péchés par le sacrifice de Jésus-Christ. Puis je lus deux ouvrages de Christian Piette qui me permirent de saisir, avec beaucoup d'autres enseignements, " la base des Écritures " **Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique afin que QUICONQUE croit en Lui, ne périsse pas mais ait la vie éternelle** .(Jean 3 :16). Ensuite, j'étudiais avec des chrétiens évangéliques qui, **sans petit livre**, mais avec leur connaissance approfondie de la bible, me permirent de comprendre le sens du sacrifice de Jésus-Christ. La bible est on ne peut plus claire " **Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi** " (Jean 14-6). Étant certaine d'avoir trouvé le Dieu que je cherchais depuis tant d'années, à 47 ans, je me fis baptiser par immersion. Le témoignage que vous êtes en train de lire n'a pas pour objectif de développer ce que dit la bible mais, j'espère qu'il vous incitera à la lire. Personnellement, j'ai compris la différence entre la religiosité (adepte d'une doctrine, quelle qu'elle soit et : trouver le sens du pardon par Jésus-Christ (PAR DON en deux mots vous fera comprendre qu'il n'y a rien à " payer ", puisque c'est un DON ! **Je ne rejette pas la grâce de Dieu : car si la justice s'obtient par la loi (les œuvres), Christ est donc mort en vain** " ...Gal.2 :21. En 7 ans, Jésus-Christ a changé beaucoup de choses dans notre famille. Je ne suis plus dépressive, l'alcool ne m'attire plus et, avant tout, mon fils aîné s'est fait baptiser à 27 ans, car " il a vu l'œuvre que Jésus-Christ a fait dans le cœur de sa maman ". En famille, nous louons Dieu ! Je suis active dans ma vie spirituelle, c'est vrai, mais par amour pour Dieu, et non par peur de ne pas être sauvée. **Dans le monde entier des millions de personnes de différentes religions se tournent vers le Christ, vers la bonne nouvelle qu'Il est venu nous donner. " Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni... .... ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur "** Romains 8 :38-39. Je l'ai vécu, je le vis journallement : rien ne peut nous séparer !

En 2001, j'ai eu la joie d'aider, avec d'autres chrétiens évangéliques, un jeune Témoin de Jéhovah qui pensait mettre fin à ses jours. Depuis qu'il a une solide connaissance de la Bible : il va vraiment mieux. Ma sœur (53 ans) s'est aussi tournée vers Dieu ! Elle dit avoir vu ce que Dieu a fait dans notre famille, surtout dans la vie de mon fils aîné ! Et, ce n'est pas fini, Dieu continue son œuvre dans tous les cœurs.

Ce témoignage écrit en 2002 peut être complété par le fait qu'une de mes occupations est d'informer des erreurs doctrinales de la Watchtower, et d'aider aussi les chrétiens nés de nouveau, à mieux comprendre comment sont enseignés les témoins de Jéhovah, cela dans le but de pouvoir amener ces témoins de Jéhovah, mal enseignés, à Jésus-Christ, seul sauveur, et à vivre en étant conduit par Lui et par la puissance de l'Esprit Saint, pour venir se réfugier dans les bras de notre Père céleste, Dieu d'amour. J'ai de l'amour et du

respect pour chaque témoin et il n'y a aucune trace de manque de pardon envers qui que ce soit, seulement un profond désir d'annoncer l'évangile libérateur par Jésus-Christ.

Mes autres occupations ? Eh bien m'occuper de ma famille (j'ai deux fils, dont un vit encore avec nous), j'aime le jardinage, être hospitalière, annoncer la bonne nouvelle du royaume (c'est ce que je préfère), et aussi certains sports : ski – marche – vélo, j'aime aussi aider des gens qui se trouvent dans la difficulté, selon mes forces, que Dieu renouvelle chaque matin.

**Sarah-Marianne**